

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• numéro 07 / mars 2013 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

Bien qu'on attende des récoltes record en Argentine et au Brésil, les disponibilités en maïs restent limitées sur le marché mondial depuis la très faible récolte américaine de l'automne 2012. Cela n'empêche pas le rapport annuel de l'EPA de fixer des objectifs ambitieux de fabrication et d'incorporation d'éthanol-carburant aux États-Unis pour l'année 2013. Pourtant, le rythme de production actuel d'éthanol à partir du maïs aux États-Unis est loin d'être suffisant et une importante accélération de la production serait donc nécessaire en deuxième partie d'année. Le prix du blé continue la baisse amorcée cet hiver et on retrouve ainsi la situation inédite de la campagne 2011/12 avec un cours du maïs américain 3YC supérieur à celui du blé SRW.

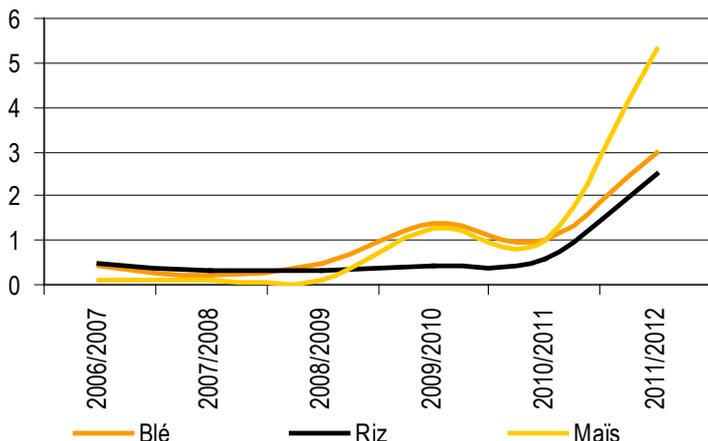
Monde

> Achats importants de blé par la Chine

En février 2013, la Chine a acheté au moins 850 000 t de blé tendre, dont 350 000 t en provenance des États-Unis, 400 000 t de blé australien, 100 000 t de blé canadien selon Reuters. Il s'agit d'un volume d'achat très important, voire rarement vu dans un laps de temps aussi court. Lors de la campagne précédente (2011/12), la Chine avait déjà importé 3 Mt de blé, mais de façon plus étalée. Au cours des cinq campagnes précédentes les importations totales de blé par la Chine n'ont jamais dépassé les 1,5 Mt. Cette année, pour la campagne 2012/13, le CIC, dans son rapport du 21 février, prévoyait déjà des importations de blé à nouveau conséquentes avec 3,2 Mt. Les achats soudains et substantiels opérés en février accréditent cette approche. Le blé pourrait d'ailleurs ne pas être le seul concerné. Le Gouvernement chinois maintient un objectif de 95 % d'autosuffisance en céréales qui est globalement tenu, mais lors de la dernière campagne (2011/12) les importations des trois céréales stratégiques que sont le riz, le blé et le maïs ont été en nette hausse.

Importations de céréales en Chine

Mt



Source : CIC

Il est beaucoup trop tôt pour dire s'il s'agit d'un phénomène conjoncturel ou d'une tendance de fond, mais lors de la dernière campagne, les importations chinoises de ces trois céréales ont, en effet, été multipliées par quatre, passant de 2,7 Mt en 2010/11 à 10,8 Mt en 2011/12. Au cours des cinq campagnes précédentes le record était d'à peine 3,1 Mt, réalisées en 2009/10. Les prévisions d'importations du CIC pour la campagne 2012/13, outre le blé, sont de 1,6 Mt pour le riz et 2,5 Mt pour le maïs. Le record de 2011/12 ne serait donc pas égalé en 2012/13, mais la tendance à la hausse des importations chinoises de céréales se maintiendrait : 7,3 Mt au total pour le blé, le riz et le maïs. Au cours de la même période (2006/07 à 2011/12), la consommation chinoise de riz est passée de 128 Mt à 140 Mt, celle de blé de 99 Mt à 122 Mt et celle de maïs de 144 Mt à 193 Mt. En conséquence, compte tenu de la croissance rapide de ses besoins, il est nécessaire pour la Chine d'augmenter rapidement sa production en céréales si elle veut maintenir cet objectif d'autosuffisance et ne pas voir la hausse de ses importations se confirmer, voire s'accroître.

> Le prix du maïs américain dépasse de nouveau celui du blé Soft Red Winter

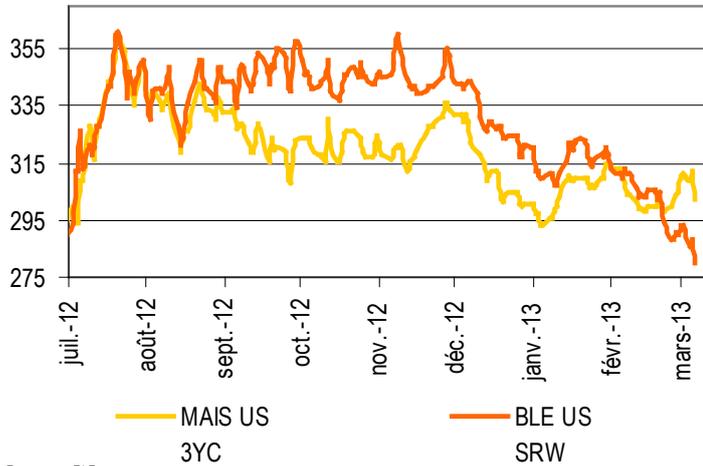
Après les cours record de cet été, très proches l'un de l'autre, le maïs a sensiblement décroché par rapport au blé cet automne avec presque 40 \$/t d'écart entre le 3YC et le SRW en novembre (cours en US \$/t, fob). Cet hiver les deux cours convergent à nouveau en raison de la baisse notable du cours du blé depuis décembre et du meilleur maintien du cours du maïs durant l'hiver.

Actuellement, on revient à la situation atypique – et inédite – qui a prévalu entre juin 2011 et juillet 2012 : le cours du maïs entraîné, entre autres, par la demande toujours importante pour la production d'éthanol alors que les disponibilités américaines sont réduites, dépasse fin février celui du blé. Le 7 mars le maïs 3YC est à 303 \$/t contre 284 \$/t pour le SRW. Nous sommes très loin des records du début de campagne

(350 \$/t pour le maïs 3YC et plus de 360 \$/t pour le blé SRW en juillet 2012), mais étant donné la tension qui demeure sur le marché mondial, le prix du maïs ne devrait pas fléchir de manière importante d'ici à la fin de campagne. *A priori*, seule une récolte abondante en 2013, avec un retour à des rendements plus élevés aux États-Unis, devrait permettre de détendre durablement le marché du maïs.

Cours blé et du maïs - 2012/13

\$/t, FOB



Source : CIC

Quant au blé, l'amélioration des conditions météo en février (pluie et neige abondante) dans les Grandes plaines aux États-Unis laisse espérer une récolte meilleure que prévu. Au Kansas, notamment, le ratio de conditions de culture « bonnes à excellentes » selon le «Crop Progress» de l'USDA passe de 20 à 23 %. Cette nouvelle semble continuer de faire baisser les prix et rend le blé américain très compétitif sur le marché mondial.

> **L'Égypte inquiète quant à son approvisionnement en blé**

Dans un contexte difficile, lié aux problèmes financiers qui minent l'Égypte à l'heure actuelle, le GASC se débat pour gérer les importations de blé nécessaires à couvrir les besoins de la population. Récemment, l'achat de 60 000 t de blé américain n'a été rendu possible que par le recours au programme d'aide aux exportations du Ministère de l'Agriculture américain (USDA Export Finance Program géré par la Commodity Credit Corporation). Pour réduire sa dépendance vis-à-vis des importations, coûteuses en devises, le Gouvernement égyptien projette d'augmenter les prix payés pour le blé aux agriculteurs de 5 % afin d'encourager la production locale pour la prochaine campagne.

> **Récoltes record de maïs et soja attendues en Argentine et au Brésil**

La récolte 2013 du maïs a débuté au Brésil. Au 27 février, les agriculteurs brésiliens avaient moissonné 24 % de la surface de maïs première récolte (70 % du total) prévue pour 2012-2013 (ou 2013/14 en campagne locale) et l'Argentine devrait bientôt le suivre (récolte prévue en avril-mai). Alors que les semis de maïs avaient pris du retard en novembre et malgré des conditions météorologiques médiocres ces derniers mois, les volumes récoltés prévus par l'USDA en mars, devraient être exceptionnels : 27 Mt pour l'Argentine (21 Mt en 2011/12 et 24 Mt en 2010/11) et 74 Mt pour le Brésil (73 Mt en 2011/12 et 57 Mt en 2010/11). Cette récolte abondante ne suffira pas toutefois à empêcher le recul de la récolte mondiale pour la campagne 2012/13, étant donné les conséquences très lourdes sur la production mondiale de maïs de la sécheresse aux États-Unis durant l'été 2012.

Pour le soja, l'USDA prévoit également d'excellentes récoltes (52 Mt pour l'Argentine (40 Mt en 2011/12 et 49 Mt en 2010/11) et 83 Mt pour le Brésil (67 Mt en 2011/12 et 75 Mt en 2010/11).

Ainsi, Compte tenu des récoltes qui s'annoncent, le Brésil devrait devenir cette année le premier producteur de soja du monde (les États-Unis avec 82 Mt seraient relégués à la seconde place) et le premier exportateur de maïs. En effet avec 26 Mt de maïs vendus sur le marché mondial, le Brésil pourrait détrôner les États-Unis qui ne devraient exporter que 21 Mt selon le rapport WASDE de l'USDA du 8 mars 2013. De plus, les exportations brésiliennes de soja devaient atteindre 38,4 Mt et donc reléguer encore une fois les États-Unis à la seconde place. Quoiqu'il en soit, à l'heure actuelle, les exportations brésiliennes de soja sont fortement handicapées par les problèmes logistiques du pays. La difficulté pour les acheteurs tient à ce que toute importation effectuée au départ de ports brésiliens risque d'être fortement retardée. Entre autres exemples, ce mois-ci à Paranagua le temps d'attente pour un chargement approche les deux mois (environ 54 jours). WPI rapporte de son côté que la file de camions attendant pour décharger du soja au terminal ferroviaire Ferronorte à Alto Araguaia (au Mato Grosso) atteignait 60 kilomètres le 6 mars dernier.

> **L'EPA souhaite une hausse de la production de biocarburants**

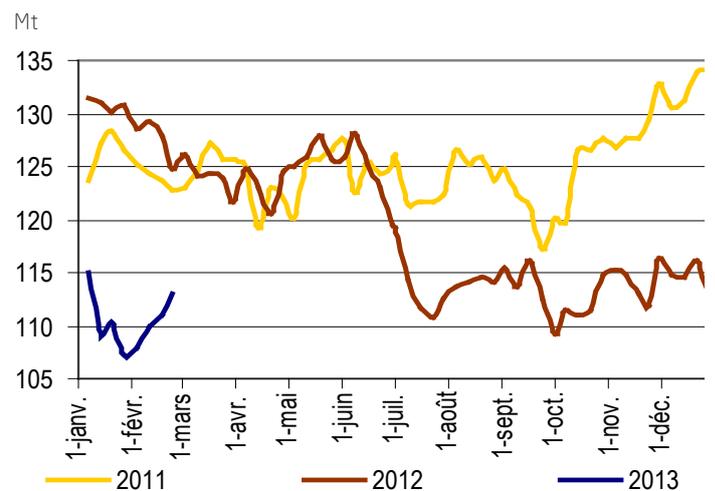
L'EPA (Environmental Protection Agency) fixe un objectif de production de biocarburants revu à la hausse pour l'année 2013. Ces objectifs semblent ambitieux étant donné la sécheresse qui a fortement réduit la récolte américaine de maïs en 2012.

En effet, dans son rapport annuel sorti en janvier 2013, l'objectif fixé par l'EPA pour 2013 en termes d'obligations d'incorporation ou RFS (Renewable Fuel Standards) est le suivant ¹ :

Type de carburant	Volume à incorporer
Biocarburant cellulosique	0,53 Mhl
Biodiesel (issu de la biomasse)	48,5 Mhl
Biocarburant renouvelable total	626,7 Mhl
dont éthanol de maïs	522,5 Mhl
dont autres sources d'éthanol-carburant (« advanced biofuel »)	104,2 Mhl

Le graphique ci-dessous établit la correspondance entre la quantité hebdomadaire d'éthanol fabriqué et la quantité de maïs annuelle nécessaire si ce rythme de fabrication se prolongeait durant toute l'année.

Maïs nécessaire à la production d'éthanol carburant aux États-Unis



Source : US Energy Information Administration, FranceAgriMer

En 2012 (courbe marron ci-dessus), après un réajustement sévère aux mois de juin-juillet, lié à l'anticipation de la très maigre récolte, la fabrication d'éthanol-carburant à partir de maïs aux États-Unis s'est maintenue à un rythme qui a conduit à une utilisation de 121 Mt de maïs (soit une production de 503 Mhl d'éthanol). Cette production fut donc nettement moindre que la campagne précédente (courbe jaune 2011) qui se caractérisait par l'utilisation de 127 Mt de maïs et la fabrication de 528 Mhl d'éthanol.

1) 2013 Renewable Fuel Standards Prepublication Version, signed by EPA Administrator, Lisa P. Jackson, 31/01/13.

En ce début d'année 2013, la tendance que montre l'utilisation du maïs pour la fabrication d'éthanol se situe entre 107 et 115 Mt annuelles, ce qui conduirait à une fabrication d'éthanol située entre 445 Mhl et 480 Mhl.

Le rythme de fabrication actuel ne permettrait donc pas d'atteindre l'objectif d'incorporation annoncé de 523 Mhl.

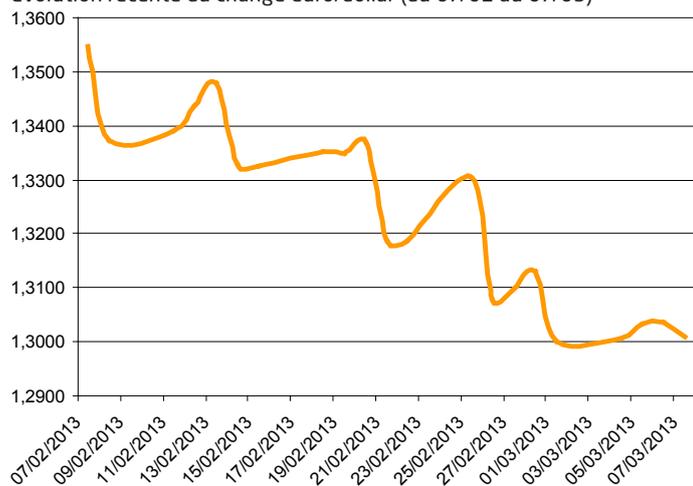
Bien sûr, entre-temps, la récolte 2013 pourrait changer totalement la donne en termes de disponibilités en maïs. Mais, quoiqu'il en soit, pour que cet objectif soit atteint il supposerait une très forte accélération du rythme de production à la fin de l'année. La possibilité de le réaliser dépendra donc de la récolte de l'automne 2013 aux États-Unis et dans le monde. À l'heure actuelle, l'USDA prévoit une nette amélioration de la récolte américaine de maïs en 2013. La surface dédiée au maïs serait en très léger retrait (39,1 Mha contre 39,3 Mha en 2012) mais le rendement tendanciel retenu est de 10,27 t/ha (contre 7,75 t/ha en 2012) ce qui conduirait à une récolte de 369 Mt, bien supérieure à l'année précédente 2012 (274 Mt). Néanmoins, l'USDA prévoit, dans son bilan prévisionnel maïs 2013/14, l'utilisation de 118,75 Mt de maïs pour la fabrication d'éthanol ce qui conduirait à une production de « seulement » 495 Mhl. Il semble donc que seule la récolte effective de maïs pourra trancher la question concernant la capacité des États-Unis à atteindre ces objectifs de production et d'incorporation d'éthanol-carburant.

Europe

> L'euro recule en février

Après une phase haussière prononcée tout au long du mois de janvier, atteignant jusqu'à 1,36 \$ au 01/02/2013, l'euro a enregistré une baisse continue en février (- 3,9 % entre le 7 février et le 7 mars). Il s'échangeait le 7 mars à 1,30 \$ contre le billet vert. Les déclarations récentes des responsables des banques centrales, Ben Bernanke et Mario Draghi, ont levé les doutes relatifs aux modifications des politiques monétaires accommodantes de la FED et de la BCE. Les craintes des opérateurs quant à une évolution plus restrictive sont donc partiellement levées, et l'euro devrait se stabiliser pour les semaines qui viennent. Les élections italiennes ont également eu une incidence baissière sur la monnaie européenne en février.

Évolution récente du change euro/dollar (du 07/02 au 07/03)



Source : BCE

> Prises de certificats

La compétitivité actuelle des céréales au départ de l'UE, liée à la glissade relative de l'euro s'observe dans les prises de certificats. Avec 20 Mt toutes céréales engagés à l'export après huit mois de campagne, le volume des certificats est nettement au dessus de la moyenne décennale, qui ressort à 14,9 Mt. En cumul sur les quatre dernières semaines (du 12 février au 5 mars), la Commission a délivré des autorisations d'exportation pour 1,6 Mt de blé tendre, 104 000 t de blé dur, 332 000 t d'orge et 105 000 t de maïs.

Les engagements en blé tendre à la semaine 36 (13,7 Mt) ont déjà dépassé le cumul des 53 semaines (12,5 Mt) de la campagne 2011/12 et sont proches des engagements record de 2010/11 au début mars 2012 (14 Mt). Le volume des prises de certificats le blé est également bien supérieur à la moyenne décennale, évaluée à 9,45 Mt à la même période de l'année.

Engagements à l'exportation - cumulés à semaine 36 (certificats délivrés)			
en tonnes	2011/12	2012/13	Var. 2012/13 prp 2011/12
blé tendre	9 395 000	13 681 000	46 %
blé dur	1 045 000	751 000	- 28 %
orge	2 483 000	3 806 000	53 %
maïs	2 391 000	773 000	- 68 %
total	16 297 000	19 899 000	22 %

Source : Commission européenne, au 05/03/2013

Les souscriptions de certificats à l'importation toutes céréales atteignent 12,4 Mt au 5 mars. Il s'agit du deuxième plus important volume demandé depuis dix ans à la même période, après celui de la campagne 2007/08 (19,2 Mt). Il dépasse de plus de 3 Mt la moyenne décennale évaluée à 9,3 Mt (volume à la semaine 36). Ce résultat est en grande partie tiré par les tirages de maïs qui continuent d'être opérés à un rythme soutenu, 876 000 t entre le 12 février et le 5 mars. Le cumul à la semaine 36 est de plus de 8 Mt, soit près du double de la moyenne décennale (4,1 Mt).

Engagements à l'importation - cumulés à semaine 36 (certificats délivrés)			
en tonnes	2011/12	2012/13	Var. 2012/13 prp 2011/12
blé tendre	4 505 000	2 961 000	- 34 %
blé dur	1 097 000	982 000	- 10 %
orge	407 000	23 000	- 94 %
maïs	3 497 000	8 050 000	130 %
total	9 559 200	12 377 000	29 %

Source : Commission européenne, au 05/03/2013

> Commission européenne : premières estimations de production pour la campagne 2013/14

La Commission européenne a publié ses premières estimations de récolte céréalière pour la campagne 2013/14. La production globale de l'Union européenne à 28 est estimée à 294 Mt, soit une augmentation de 5,5 % par rapport à la campagne en cours.

La récolte de blé tendre s'établirait à 132 Mt (+ 5,4 % par rapport à 2011/12), celle du blé dur à 9,1 Mt (+ 5,5 %), celle de l'orge à 55,1 Mt (+ 1 %) et celle du maïs à 65,6 Mt (+ 13,5 %).

L'augmentation de la production de blé tendre est la contrepartie mécanique de la baisse des surfaces de blé tendre 2011/12 due au gel, et qui a touché une grande partie de l'Europe.

UE à 28 production			
en Mt tonnes	2012/13	2013/14	Var. 2013/14 prp 2012/13
blé tendre	125,3	132,1	5 %
blé dur	8,6	9,1	6 %
orge	54,6	55,1	1 %
maïs	57,8	65,6	13 %
seigle	8,7	8,5	- 2 %
avoine	8,0	8,1	1 %
total	278,4	293,8	6 %

Source : Commission européenne, mars 2013

> Des inquiétudes confirmées au Royaume-Uni

Depuis plusieurs mois maintenant, des craintes subsistent quant aux récoltes du Royaume-Uni, dont les semis ont été perturbés par les mauvaises conditions automnales et hivernales. Le HGCA vient de publier ses dernières estimations en la matière. Les surfaces semées en blé d'hiver en 2013 seraient en baisse de 25 % par rapport à 2012, à 2,4 Mha, ce qui devrait se traduire par une production encore plus désastreuse qu'en 2012, où la récolte n'avait atteint que 13,3 Mt contre 15,3 Mt en 2011. Les surfaces d'orge seraient également en baisse, de 19 %, à 279 000 ha, comme celles de l'avoine, en chute de 30 % à 56 000 ha.

France

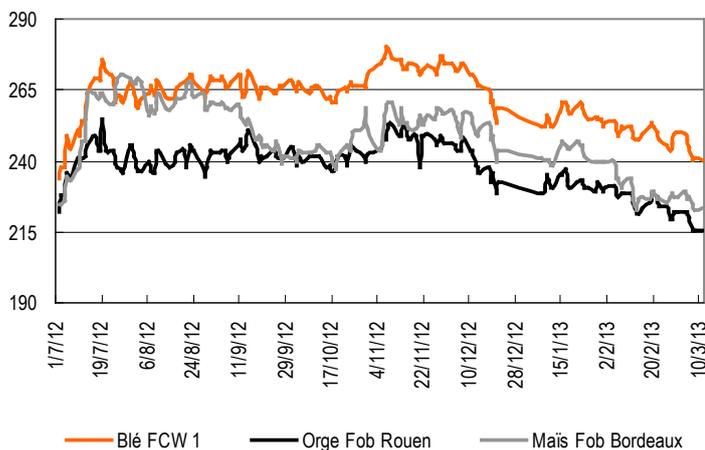
> Poursuite de la baisse des prix des céréales

La diminution des cours céréaliers au niveau mondial s'est confirmée ces dernières semaines. À cela, plusieurs raisons peuvent être évoquées : les pluies et les chutes de neige qui ont eu lieu dans les grandes plaines nord-américaines devraient être bénéfiques aux cultures d'hiver, l'Inde reste présente à la vente sur le marché mondial, les récoltes russes et ukrainiennes sont attendues en hausse... Dans ce contexte, les prix du blé français évoluent en sympathie avec le marché mondial même si la baisse des cours est freinée par les chargements soutenus dans les ports français. Depuis le début du mois de mars, les cotations sont passés de 250 €/t à 240 €/t FOB Rouen.

En ce qui concerne les céréales secondaires, les cours du maïs ont suivi ceux du blé et subissent en outre la pression des maïs d'importation. Cette tendance à la baisse a cependant permis au maïs français de retrouver un peu de compétitivité vers le nord-Communauté. Les cours évoluent cependant dans une fourchette réduite.

Les cours des orges se sont détendus et cotent autour de 215 €/t FOB Rouen au 11 mars.

Évolution des prix à l'exportation en €/t (majorations mensuelles incluses)



Source : FranceAgriMer

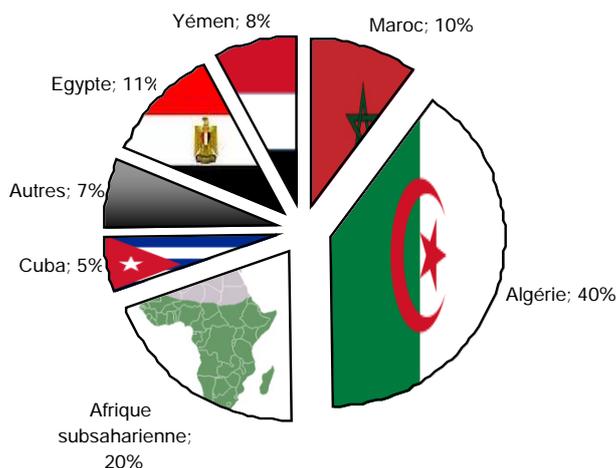
> Le point sur les exportations

Les expéditions chargements de blé tendre à destination des pays tiers atteignent 6,9 Mt à fin février, contre 6,1 Mt l'année dernière à la même époque et des chargements conséquents ont été opérés au cours de la première décade de mars.

Après une première partie de campagne marquée par une forte présence des marchandises Mer noire sur le marché mondial, la France a, sur les derniers mois, rattrapé son retard. Cette reprise a été favorisée par la baisse de l'euro. La parité euro-dollar a ainsi perdu 5 % entre le 1^{er} février et le 11 mars permettant ainsi à l'origine française de retrouver un peu de compétitivité.

Les exportations vers l'Algérie (premier débouché des blés français à destination des pays tiers) réalisées à fin février sont en augmentation de près de 10 % à plus de 2,7 Mt (contre 2,5 Mt à fin février 2012). Cependant, plus généralement, les volumes vendus vers le Maghreb ont diminué de 3 % d'une campagne sur l'autre et s'élèvent, à fin février, à 3,6 Mt. L'Égypte a réceptionné 0,6 Mt de plus cette année que lors de la campagne précédente à la même époque (soit près de 0,8 Mt au 1^{er} mars 2013).

Principales destinations des exportations vers les pays tiers à fin février 2013



Sources : Douanes, Infograin et Reuters

Les exportations d'orge à destination des pays tiers apparaissent assez conséquentes. Plus de 1,3 Mt ont été chargées à fin février contre un peu plus de 0,6 Mt la campagne passée. Lors des huit premiers mois de la campagne, les embarquements d'orges françaises vers l'Arabie Saoudite, premier importateur mondial d'orge, représentent 45 % du total exporté vers les pays tiers. La deuxième destination est la Turquie. La Chine, principal débouché des orges de brasserie françaises vers les pays tiers, ne représente que 0,2 % du total exporté.

À fin février, un peu plus de 0,3 Mt de maïs français ont été acheminées exportées vers les pays tiers, soit un peu plus que les tonnages exportés lors de la campagne passée à la même date. Fait nouveau cette année, 56 % de ce volume a été chargée vers la Corée du sud et 21 % vers le Japon.

La note de conjoncture Céréales est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Fabien Bova.

Rédaction : C. Babarit - christophe.babarit@franceagrimer.fr / T. Champagnol - thibaut.champagnol@franceagrimer.fr / R. Bertrand - raphael.bertrand@franceagrimer.fr / Impression : atelier d'impression de l'Arborial

Contact presse : L. Gibert : tél : 01 73 30 34 05 - laurence.gibert@franceagrimer.fr / V. Nicolet : tél : 01 73 30 22 54

virginie.nicolet@franceagrimer.fr

Copyright 2012 : N° ISSN 2115-3000. Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.



12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr